

MARC ANGENOT

*Directeur du Département de langue et littérature françaises
Université McGill*

In Memoriam

Jean-Claude Morisot

Notre collègue Jean-Claude Morisot nous a quittés le 15 octobre 1998 après une brutale et douloureuse maladie. Il était âgé de 62 ans. Il venait tout juste de prendre sa retraite après avoir dirigé le Département de langue et littérature françaises à deux reprises et encore au cours des deux dernières années 1996-1998.

La disparition soudaine de ce collègue estimé de tous a plongé le Département dans une consternation stupéfaite. Ses collègues et ses élèves ont souhaité rappeler la mémoire de Jean-Claude Morisot par un volume de *Mélanges* et ils me font l'honneur de me demander quelques mots de présentation.

L'œuvre scientifique de Jean-Claude Morisot porte surtout sur de grandes figures littéraires du dix-neuvième et du vingtième siècles. Ses écrits se recommandent par leur caractère incisif et dense. Ce sont ses auteurs favoris qui s'y trouvent analysés, Claudel, Rimbaud, mais aussi Victor Hugo, Stendhal, Balzac et François Mauriac. Son intérêt s'est également porté sur des auteurs de récits de voyage comme Jean de Léry et Victor Jacquemont. Il dirigeait un projet de recherche collectif dans ce secteur du récit de voyage entre les Lumières et le romantisme.

Notre collègue, peu porté au verbiage académique, a publié sur des auteurs qu'il tenait pour essentiels des textes qui condensent une somme de connaissance et de

réflexion en un style élégant et net. C'est le style du pédagogue exceptionnel qu'il était et que ses étudiants regrettent aujourd'hui. Ces étudiants avaient présenté officiellement Jean-Claude Morisot au printemps 1998 pour le «Noel Fieldhouse Teaching Prize», tenant à exprimer par cette mise en nomination leur attachement à un professeur dévoué et d'une compétence exceptionnelle.

Rien n'est plus désolant quand on retrace la carrière d'un collègue prématurément disparu que de faire mention des projets auxquels il travaillait et qu'il laissera inachevés : un ouvrage sur le portrait dans les littératures d'Occident, sujet auquel il a consacré du reste certains de ses derniers séminaires, et la direction d'un projet pluridisciplinaire intitulé *Écrire la terre* et qui portait sur le voyage naturaliste entre 1750 et 1850.

La vie est cruelle. La destinée a certainement été injuste envers un chercheur et un professeur de premier plan qui nous a été enlevé dans la force de l'âge. Jean-Claude Morisot a beaucoup apporté à l'Université McGill et nous pouvons le montrer en exemple d'érudition, de compétence, de dévouement et de probité. Tous les membres du Département et de la Faculté des lettres qui l'auront connu se souviennent de lui avec émotion. Je m'associe à l'hommage rendu à Jean-Claude Morisot par le recueil d'études de haute qualité que l'on va lire et qui recoupe diversement les intérêts qui étaient les siens.